

# Bieler Jahrbuch

## Annales biennoises

# 2015



## Empilement, transparence et espaces publics

**D'une manière générale, les liens entre la Tissot Arena et la cité sont complexes et multiples**

**CEDRIC VAN DER POEL**

Pour les autorités, les enjeux sont d'abord politiques et financiers: offrir aux citoyens des infrastructures sportives et de loisirs de qualité en dépit d'une enveloppe budgétaire souvent limitée. Pour les instances publiques, le stade est aussi devenu, ces dernières décennies, un outil marketing pour la compétition internationale que se livrent les métropoles pour attirer investissements, entreprises et habitants. Chaque ville qui veut exister dans la multiplication des classements plus ou moins pertinents dressés

par les agences de conseils doit posséder son stade dessiné par un architecte à la réputation internationale: Herzog & de Meuron à Bordeaux, Munich ou Pékin, Souto de Moura à Braga, Nordman Forster à Londres ou encore Zaha Hadid au Qatar...

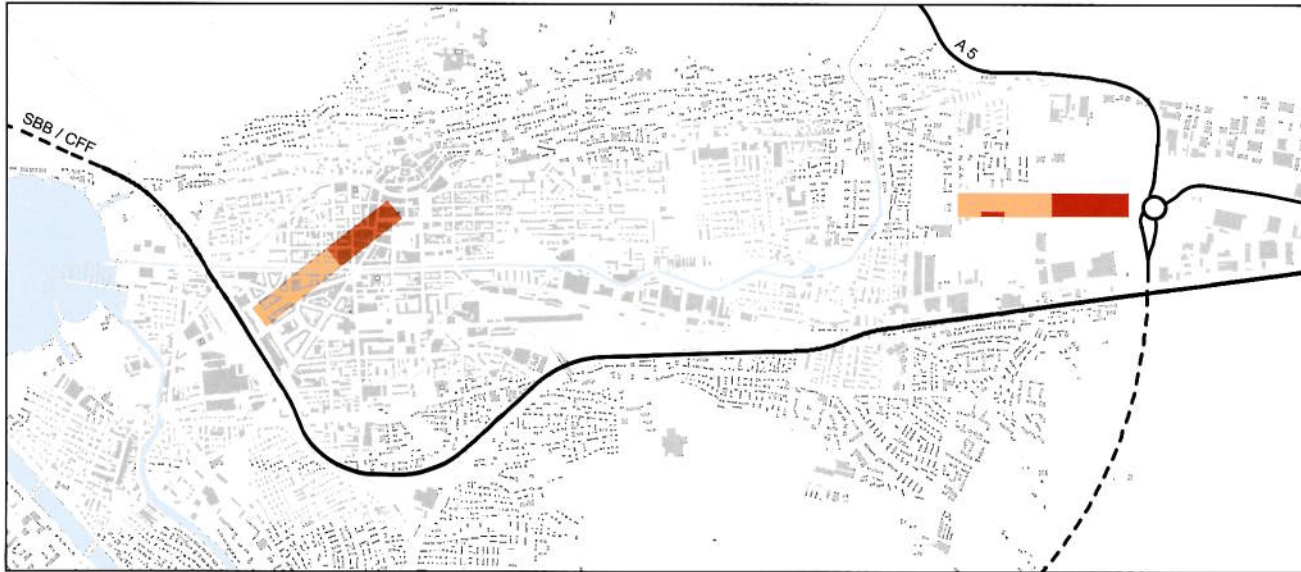
Pour les professionnels de l'urbain – architectes et planificateurs en tête – le stade soulève des questions qui vont au-delà de la forme architecturale. Situé au centre ville, son intégration à un tissu urbain dense doit être particulièrement soignée. Le stade du Letzigrund à Zurich conçu par Bétrix & Consolascio ou celui de la Maladière par GD Architectes à Neuchâtel sont des exemples d'adaptation réussie à l'échelle de la ville et des quartiers dans lesquels ils ont été implantés.



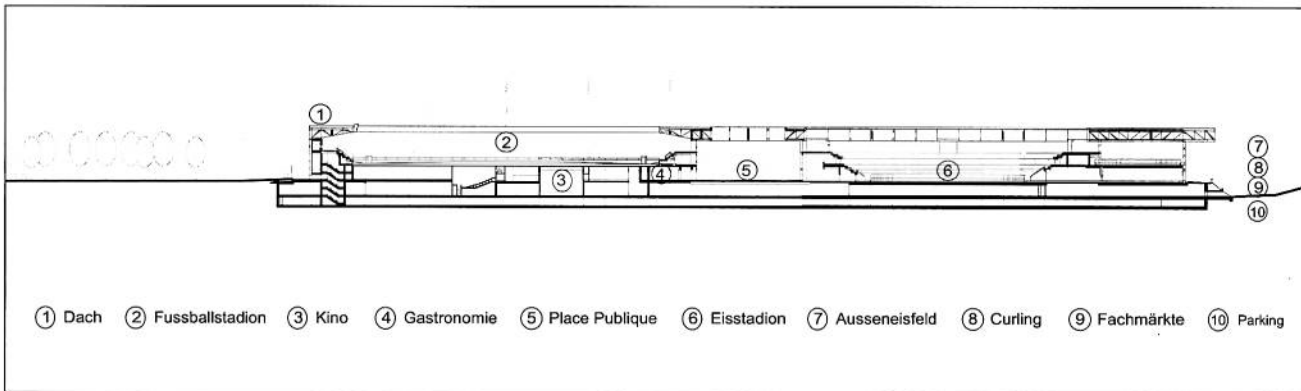
**Fussballstadion für die Challenge League und UEFA Kategorie 2 mit Naturrasenspielfeld.**

*Foto: Jürg Zimmermann*



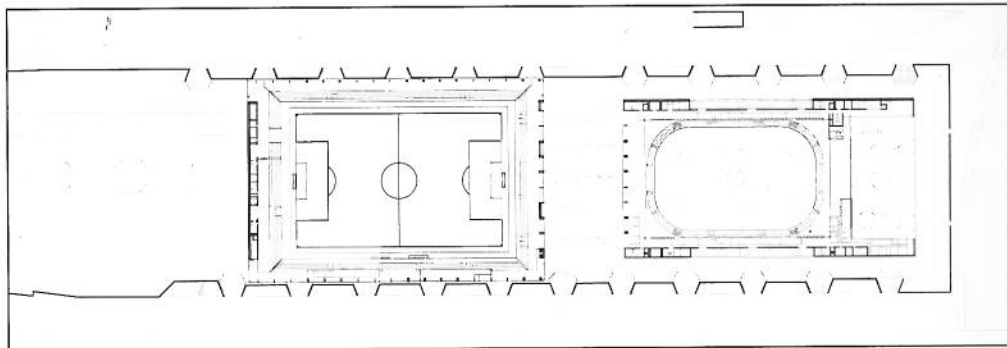


Die Tissot Arena mit den 4 Aussenspielfeldern im Flächenvergleich zur Stadt Biel.

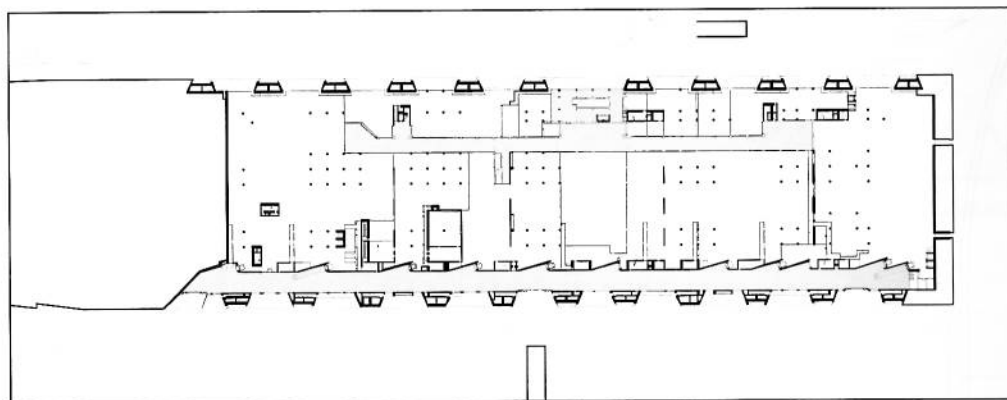


Das Dammgeschoss und das markante, durchgehende Stadionsdach vereint Fussballstadion, Place Publique und Eisstadion.

3. Obergeschoss mit den Sportanlagen v.l.n.r.:  
Fussballfeld, Place Publique,  
Eisstadion, Ausseneisfeld.



Erdgeschoss mit den Fach-  
märkten. Der Hauptzugang  
liegt im Norden. Die Anliefe-  
rung erfolgt an der Südseite.



Plus souvent situé en périphérie où le terrain est moins cher et les problèmes liés au trafic moins importants, le stade risque de se couper entièrement de la ville et des citoyens pour lesquels il est réalisé. De nombreuses constructions plus ou moins récentes nous donnent malheureusement raison: elles affichent une architecture sécurisée, étanche, interchangeable, et sont isolées par des clôtures et des centaines de mètres carrés de parking qui les entourent.

### Empiler pour mieux intégrer

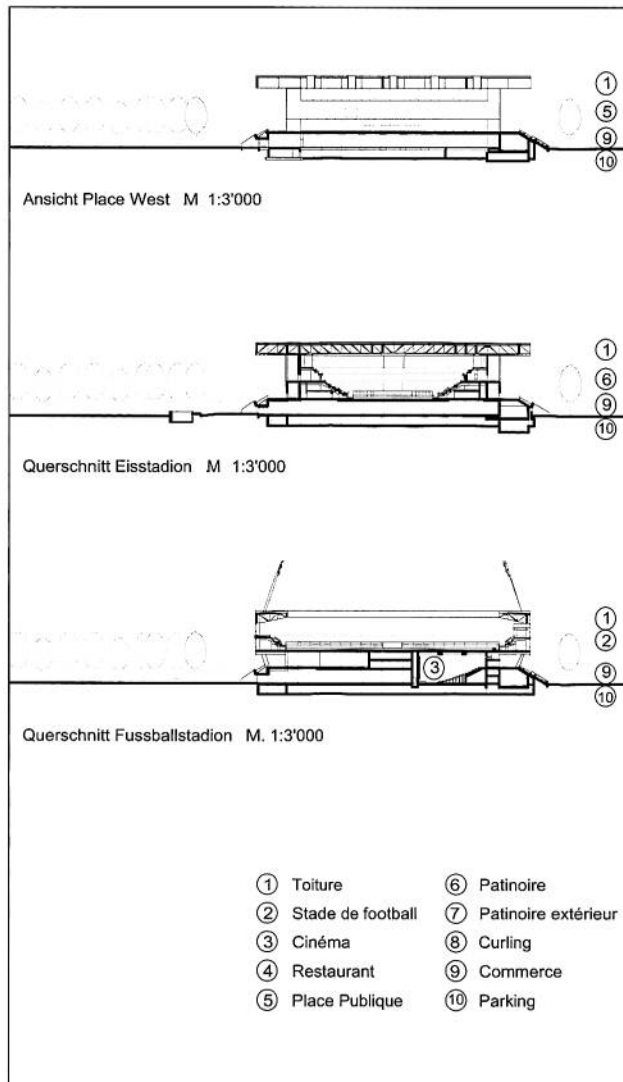
Le risque pour les nouveaux stades de Bienne inaugurés en 2015 de se retrouver dans cette configuration était grand. L'emplacement choisi tout d'abord: une longue bande située à quelques kilomètres à l'est du centre-ville, en plein cœur d'une zone industrielle en développement bordée par l'autoroute. Le programme ensuite: deux stades, l'un dédié au football et l'autre au hockey sur glace, un terrain de cur-



**Voll besetzte Tribünen beim ersten EHC Biel Heimspiel im neuen Stadion.**

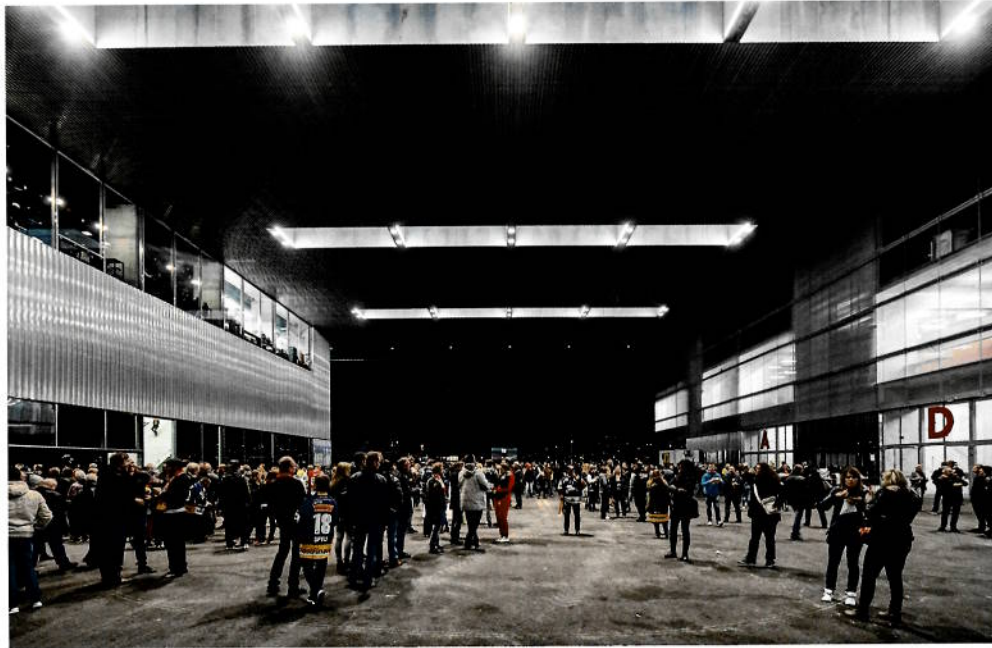
*Foto: Jürg Zimmermann*

ling, une patinoire publique, des terrains extérieurs d'entraînement, des commerces, un cinéma, des restaurants et des places de parking. La tentation de dérouler chaque programme, indépendamment l'un de l'autre, multipliant ainsi les constructions et les gestes architecturaux, était forte. Le projet choisi par le jury en 2007 a intelligemment évité cet écueil. En effet, la visite du complexe multifonctionnel de la Tissot Arena fait émerger ce que fut la préoccupation principale des co-auteurs GLS Architekten et GD Architectes lors de la conception: l'intégration.



**Parking und Fachmärkte bilden den Sockel der Tissot Arena und sind im Dammgesschoss integriert, darüber befinden sich die öffentlichen Sport- Freizeit und Gastronomieangebote.**





Erwartungsvolle Fans auf der Place  
Publique vor dem Spiel.

Foto: Jürg Zimmermann

En choisissant d'empiler ce qui habituellement n'est pas superposable – un parking et un centre commercial dans le socle, des cinémas et des restaurants au centre et les deux stades au-dessus – et d'unir sous un seul et même toit l'ensemble du projet, les architectes réussissent à lier les programmes et évitent la distorsion qu'auraient entraîné plusieurs bâtiments séparés.

### Espaces publics et transparence

Dans le même souci d'intégration, l'espace public est au cœur du projet. Nul besoin d'être en possession d'un billet de hockey ou de foot pour participer à l'ambiance des matchs.

Elle peut être humée depuis la Grande Place centrale qui lie la glace et la terre ou depuis les nombreux bars et cafés qui servent de sas de transition entre les programmes. L'architecture est aussi au service de cette quête du lien. De nombreuses percées visuelles intérieures permettent à l'utilisateur d'embrasser du regard l'ensemble des activités. La transparence des matériaux utilisés pour certaines parties de l'enveloppe, invite le paysage à l'intérieur du bâtiment. Le Jura au nord, la vieille ville à l'ouest, l'industrie horlogère à l'est ancrent ainsi dans la géographie physique et humaine de Bienne ce bâtiment dont la longueur et la superposition des usages rappellent celles d'un porte-avion.



**Blick von der Roger Federer Allee auf die hell erleuchtete Tissot Arena.**

*Foto:*

*Jürg Zimmermann*

### **Extension des usages**

Le duo bienno-neuchâtelois a réalisé un outil efficace et sensible. Placé sur son socle qui l'élève au-dessus des autres bâtiments, la Tissot Arena signe l'entrée est d'une ville qui ne se veut pas plus grande qu'elle ne l'est.

Mais l'architecture ne peut et ne doit pas assumer tous les rôles et toutes les responsabilités. Si les autorités ne veulent pas que les stades de Bienne ne se transforment, dans un futur plus ou moins proche, en *landmark* de la désolation, c'est à elles d'en faire usage avec intelligence. L'offre proposée aux citoyens doit dépasser le simple cadre sportif et consumériste. Une multiplication de pro-

grammes culturels éphémères, de nouveaux liens paysagers avec le centre-ville, une extension du réseau de mobilité douce entre le lac et les stades, ne sont que quelques idées qui pourraient faire de ce nouveau pôle un véritable condensateur urbain.

Cedric van der Poel, urbaniste et critique, rédacteur en chef adjoint de la revue *Tracés*